



## COMMUNIQUE

Une réunion de l'UNAP s'est tenue à Mohammedia au Maroc pour faire le point sur la situation politique en Afrique du Nord.

### **Déclaration de Tanger**

Le premier point abordé a été la volonté affichée du président tunisien de refonder l'Union du Maghreb Arabe (UMA) en une Union Maghrébine (UM). Cela conforte l'idée que la première est déjà morte. Pour éviter l'impasse dans laquelle l'UMA a mis la région, l'UNAP préconise de revoir la terminologie pour une meilleure adhésion des peuples composant l'Afrique du Nord. Ainsi la dénomination de Maghreb est en soi impropre et connotée de racisme antiamazigh.

Pour que la pluralité identitaire prévale et que chacun s'y reconnaisse, l'UNAP préconise que l'on revienne à une appellation géographique neutre qui est l'Afrique du Nord. Autrement, le nom originel de ce vaste espace n'est autre que Tamazgha que les peuples amazighs souhaitent réhabiliter.

Il est vital que les Etats s'impliquent dans cette œuvre d'édification de l'ensemble nord-africain mais ce serait une erreur de la confisquer au profit des seuls gouvernants. L'ère des syndicats de chefs d'Etat est révolue.

L'UNAP réitère sa disponibilité à accompagner les Etats dans la refondation de cette institution pour une plus grande implication des peuples en place. Le succès n'en serait que plus grand !

Deux alertes rouges sur le plan politiques ont été examinées lors de la réunion : l'Azawad et la Kabylie.

### **Mali-Azawad**

L'UNAP tire la sonnette d'alarme sur le conflit armé opposant les forces gouvernementales maliennes aux Touaregs luttant pour leur indépendance en Azawad. La situation humanitaire exige que le Conseil de Sécurité de l'ONU prenne une résolution en faveur d'une force d'interposition pour mettre les populations civiles à l'abri des violences.

Elle demande aux pays frontaliers de la zone des combats de remplir leurs obligations humanitaires conformément à la Convention de Genève (accueil des blessés et des réfugiés).

**Algérie :**

Des informations vérifiées font état de la souffrance du peuple kabyle qui a dû affronter des chutes de neige exceptionnelles ayant isolé la plupart des villages, sans aucune aide de l'Etat. Les autorités algériennes qui avaient mobilisé de grands moyens dans des régions moins sinistrées auraient abandonné la Kabylie à son sort. L'UNAP qui constate le manquement aux obligations internationales de secours incombant à l'Etat algérien, en réfère à la communauté internationale pour non assistance à peuple en danger.

Mohammedia le 17/02/2012